

PATHOLOGIE CHIRURGICALE. — On sait que la coexistence de la gangrène et du tétanos a été depuis longtemps signalée par les chirurgiens qui avaient remarqué que la dernière de ces maladies survenait assez souvent après les plaies contuses, les écrasements des membres, les fractures comminutives, les brûlures, les congélations, etc., toutes blessures s'accompagnant ou se compliquant, à l'occasion, de sphacèle primitif ou d'inflammation gangréneuse. Toutefois, comme ces faits sont relativement rares, eu égard à ceux dans lesquels le tétanos succède à des traumatismes légers, sans gravité apparente, sans accidents locaux sérieux et même en marche naturelle vers la guérison, on pouvait se demander s'il n'y avait pas simple coïncidence plutôt que relation, et s'il ne s'agissait pas d'une association fortuite entre deux maladies, sans que l'une, la gangrène, suscitât ou favorisât la seconde, le tétanos.

La concordance remarquable des résultats expérimentaux obtenus par *M. Verneuil* et d'autres observateurs et des observations cliniques relevées par lui ou qui lui ont été communiquées permet de regarder aujourd'hui comme suffisamment établies les conclusions suivantes, telles qu'il les formule devant l'Académie :

1° La coïncidence chez l'homme de certaines formes de gangrène et du tétanos n'est pas due au hasard ;

2° Elle résulte de l'introduction simultanée dans une plaie des deux microbes bien connus de Pasteur et de Nicolaïer, fréquemment réunis surtout dans la terre cultivée ;

3° Les deux maladies, contemporaines à l'origine, évoluent cependant, dans la suite, d'une manière distincte, conformément à l'action propre de leurs virus et sans paraître manifestement s'influencer ;

4° Le développement de la septicémie gangréneuse dans une plaie souillée par la terre doit faire craindre sans doute l'apparition ultérieure du tétanos, mais l'indépendance réelle des deux infections est prouvée par ce fait que la suppression radicale du foyer de la première n'empêche pas la seconde de se montrer ;

5° Tout semble donc démontrer qu'il y a là une association morbide pure et simple due à la réunion fortuite de deux virus ;

6° La septicémie gangréneuse n'est pas la seule maladie virulente capable de s'associer au tétanos. En effet, on a déjà signalé la coïncidence de ce dernier avec le charbon, l'érysipèle, la fièvre typhoïde, la malaria, la tuberculose ; mais les faits, outre qu'ils sont fort rares, sont, pour la plupart, rapportés trop sommairement pour qu'on en puisse rien conclure quant aux relations entre les deux infections ;

7° Il est intéressant de noter que la plus commune des intoxications traumatiques, c'est-à-dire la pyohémie, ne s'est peut-être jamais, d'après MM. Jeannel et Verneuil, associée au tétanos. Il y a peut-être là un antagonisme réel.